

Voir les versets relatifs

(nom propre hébreu qui signifie : mis à la place ; cf. l'ail. Ersatz). L'histoire sainte (J), qui raconte l'origine du premier couple humain, sa désobéissance, son exil loin de la face divine et la naissance de ses enfants, donne pour fils aîné à Adam, Caïn, meurtrier de son frère Abel, et elle explique comment ce fils aîné, obligé de s'enfuir encore plus loin de la présence de Dieu, devint, par Noé, le père du genre humain ([Ge 2:7-4:23](#)). L'écrit sacerdotal (P), qui se donne pour tâche d'établir l'arbre généalogique du peuple hébreu depuis ses origines et de prouver que le Juif remonte directement jusqu'à Adam par ordre de primogéniture, qu'il est ainsi l'héritier légitime des promesses faites par Dieu à l'homme, évite, dans son histoire schématique conçue très rationnellement, tout ce qui pourrait mettre une tache à l'écusson ou introduire dans la pensée les idées d'élection ou de grâce. Il ne parle ni de la chute, ni de Caïn et d'Abel, et donne à Adam pour héritier un fils aîné qu'il nomme Seth. Le raisonnement est ici fort clair : Adam est fait à la ressemblance de Dieu ([Ge 5:1](#)), Seth est fait à la ressemblance d'Adam ([Ge 5:3](#)), et ainsi de suite jusqu'à Abraham et aux fils de Jacob. Israël est donc de filiation divine. Cette conception est née dans le milieu judéen où se forma la conviction que, pour être enfant de Dieu (les judéo-chrétiens diront plus tard : pour avoir part aux promesses de Christ), il faut d'abord se faire juif ; pour avoir une âme, il faut être un circoncis. Quant à Seth, nous ne le retrouvons nulle part dans l'histoire sainte, sinon dans les deux généalogies issues des chronologies juives : [1Ch 1:1](#), [Lu 3:38](#).

Quand un rédacteur juif a voulu mettre ensemble les sources du Pentateuque, il s'est trouvé en face de ces deux traditions de J et P, donnant pour fils à Adam, l'une Caïn et Abel, l'autre Seth. Il fallait raccorder et faire comprendre aussi comment il se fait que le nom de Jéhovah intervient dans le texte dès avant le déluge. C'est la nécessité de ce double raccord qui nous explique la présence de [Ge 4:25,26](#), versets que la critique n'attribue ni à J ni à P. On peut les concevoir aussi comme une note marginale intégrée après coup. Mais l'hypothèse d'un raccord est ici la plus plausible, car le souci d'harmonistique s'est déjà manifesté chez le rédacteur, notamment dans le premier verset du chap. 2 et peut-être aussi par l'expression Jéhovah-Élohim, l'Éternel Dieu, rarement employée ailleurs et généralement dans les textes tardifs. Elle se trouve visiblement destinée ici à unir dans une même formule le nom de Dieu employé par P ([Ge 1](#)) et le nom de Dieu employé par J ([Ge 4](#)). L'hypothèse qui considère ces versets 25 et 26 comme des éléments d'une seconde source jéhoviste (Bbl. Cent.) est assez précaire. En effet, l'allusion qu'ils font à la naissance d'un frère pour remplacer Caïn et Abel a tous les caractères de l'in vraisemblance, puisqu'elle fait naître Seth comme suite au drame qui prive Eve d'Abel ;

or, quand ce drame se produisit, Caïn et Abel étaient déjà des hommes faits, exerçant des professions ; l'ordonnance du texte ferait même croire que Seth ne serait né qu'après que Caïn, chassé de la présence de Jéhovah, se serait marié, aurait bâti une ville, engendré des fils et des filles, etc. Le nom Seth et le mot hébreu sath [=accordé en remplacement] ([Ge 4:25](#)) sont de même assonance et font penser ici à un jeu de mots. Quant à l'allusion que certains traducteurs (cf. Sg.) suivant la Vulg, (omnes filios Seth) ont cru trouver à Seth et à sa prétendue lignée de Séthites dans la prédication de Balaam ([No 24:17](#)), elle est illusoire : bené-seth signifie en hébreu « enfants du tumulte », et le parallélisme exige que l'on voie dans cette expression un qualificatif de la race turbulente et guerrière de Moab. (cf. [Jer 48:45](#)) l'Ecclésiastique (Sir 49:16), dont l'auteur est un Juif fervent admirateur des prêtres et de leur école, glorifie Seth en compagnie du père des Sémites (le ms. hébreu ajoute Énos). Ce rapprochement est suggestif. L'imagination poursuivant son oeuvre, Seth fut regardé comme le chef de la race des fils de Dieu par opposition aux enfants de malédiction : les Cainites. On mit au compte de Seth les découvertes attribuées d'abord à Hénoc : Seth aurait inventé l'alphabet hébraïque, donné les premiers éléments de l'astronomie et du calendrier ; on raconte qu'il avait pris en mariage sa soeur Azura (Liv. Jubilés, 4 ; comp. Épiphane, Adv. Hoer., 30:6), appelée Horaïa (transcrit Noréa par Irénée) chez les gnostiques ophites, lesquels comptent la secte des Séthiens, qui tenaient Seth pour l'incarnation du Verbe éternel et prétendaient posséder sept livres écrits par lui. Seth aurait été enlevé au ciel, où les anges lui auraient révélé une première édition des commandements noachiques et l'existence de l'étoile qui devait annoncer la venue du Messie (cf. Jos., Ant.. I, 2:3 ; et Fabricius, Pseudépig., I, 135ss ; II, 4oss). On en vint à rapprocher la science de Seth de celle du dieu égyptien Thot... et c'est ainsi que, tant chez les Juifs que chez les Sémites, les chrétiens et les mahométans, le mythe finit par recouvrir entièrement cette figure sur le compte de laquelle l'histoire reste muette.

Quand Jésus parle du meurtre des prophètes dont les ancêtres des Juifs se sont rendus coupables, il fait remonter la série de leurs crimes jusqu'au « sang d'Abel » ([Lu 11:51](#)). Ailleurs, il dit à ses contradicteurs : « Le père dont vous êtes issus est le diable, meurtrier dès le commencement » ([Jn 8:44](#)). Dans un cas comme dans l'autre, il oriente les regards d'Israël non pas vers la généalogie divino-humaine de Seth, mais vers celle moins glorieuse de Caïn, le meurtrier, qui, en tuant son frère, inaugure sur la terre la série tragique des martyrs innocents. Alex. W.

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



19 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 -

www.topchretien.com

+ **ond 21** ▾

Versets relatifs

Genèse 1

¹ Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.

² La terre n'était que chaos et vide. Il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme et l'Esprit de Dieu planait au-dessus de l'eau.

³ Dieu dit : « Qu'il y ait de la lumière ! » et il y eut de la lumière.

⁴ Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière des ténèbres.

⁵ Dieu appela la lumière jour, et les ténèbres nuit. Il y eut un soir et il y eut un matin. Ce fut le premier jour.

⁶ Dieu dit : « Qu'il y ait une étendue entre les eaux pour les séparer les unes des autres ! »

⁷ Dieu fit l'étendue et sépara ainsi l'eau qui est au-dessous de l'étendue de celle qui est au-dessus. Cela se passa ainsi.

⁸ Dieu appela l'étendue ciel. Il y eut un soir et il y eut un matin. Ce fut le deuxième jour.

⁹ Dieu dit : « Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent à un seul endroit et que le sec apparaisse ! » Et cela se passa ainsi.

¹⁰ Dieu appela le sec terre, et la masse des eaux mers. Dieu vit que c'était bon.

¹¹ Puis Dieu dit : « Que la terre produise de la verdure, de l'herbe à graine, des arbres fruitiers qui donnent du fruit selon leur espèce et qui contiennent leur semence sur la terre ! » Et cela se passa ainsi :

¹² la terre produisit de la verdure, de l'herbe à graine selon son espèce et des arbres qui donnent du fruit et contiennent leur semence selon leur espèce. Dieu vit que c'était bon.

¹⁵ ainsi que de luminaires dans l'étendue du ciel pour éclairer la terre. » Et cela se passa ainsi :

¹⁶ Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand pour présider au jour et le plus petit pour présider à la nuit. Il fit aussi les étoiles.

¹⁷ Dieu les plaça dans l'étendue du ciel pour éclairer la terre,

¹⁸ pour dominer sur le jour et la nuit et pour séparer la lumière des ténèbres. Dieu vit que c'était bon.

¹⁹ Il y eut un soir et il y eut un matin. Ce fut le quatrième jour.

²⁰ Dieu dit : « Que l'eau pullule d'animaux vivants et que des oiseaux volent dans le ciel au-dessus de la terre ! »

²¹ Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants capables de se déplacer : l'eau en pullula selon leur espèce. Il créa aussi tous les oiseaux selon leur espèce. Dieu vit que c'était bon,

²² et il les bénit en disant : « Reproduisez-vous, devenez nombreux et remplissez les mers, et que les oiseaux se multiplient sur la terre ! »

²³ Il y eut un soir et il y eut un matin. Ce fut le cinquième jour.

²⁴ Dieu dit : « Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce : du bétail, des reptiles et des animaux terrestres selon leur espèce. » Et cela se passa ainsi.

²⁵ Dieu fit les animaux terrestres selon leur espèce, le bétail selon son espèce et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que c'était bon.

²⁶ Puis Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance ! Qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. »

²⁷ Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. *Il créa l'homme et la femme

²⁸ Dieu les bénit et leur dit : « Reproduisez-vous, devenez nombreux, remplissez la terre et soumettez-la ! Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se déplace sur la terre ! »

²⁹ Dieu dit aussi : « Je vous donne toute herbe à graine sur toute la surface de la terre, ainsi que tout arbre portant des fruits avec pépins ou noyau : ce sera votre nourriture.

³⁰ A tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel et à tout ce qui se déplace sur la terre, à ce qui est animé de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. » Et cela se passa ainsi.

³¹ Dieu regarda tout ce qu'il avait fait, et il constata que c'était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin. Ce fut le sixième jour.

Genèse 2